

## 3. SOUTENIR LA CONGURRENCE DANS L'ÉCONOMIE MONDIALE

### 3.1. Commerce international

La valeur de leurs échanges internationaux de biens et de services reflète le degré d'intégration des pays dans l'économie mondiale. Les petits pays sont généralement davantage intégrés : leurs exportations sont généralement limitées à un nombre restreint de secteurs et ils ont besoin, pour satisfaire leur demande intérieure, d'importer davantage de biens et de services que les grands pays. La taille, toutefois, n'est pas l'unique déterminant de l'intégration commerciale. D'autres facteurs jouent un rôle et aident à expliquer les différences entre pays. Ce sont notamment la géographie, l'histoire, la culture, la politique (commerciale), la structure de l'économie (notamment le poids des services non marchands), les réexportations et la présence de sociétés multinationales (échanges intra-entreprises).

Les exportations et importations moyennes rapportées au produit intérieur brut (PIB), à prix constants de 2007, ont progressé entre 1997 et 2007 dans tous les pays membres de l'OCDE. En 2007, ce rapport dépassait les 160 % au Luxembourg et était très élevé en Belgique, en République slovaque, en Estonie, en Hongrie et en République tchèque. En revanche, il était inférieur à 20 % au Japon, aux États-Unis et au Brésil, du fait en partie de la taille plus importante de ces pays.

Traditionnellement, le commerce international de biens constitue la principale voie d'intégration économique. Au cours des 20 dernières années, toutefois, d'autres formes de transactions ont pris de l'importance (par exemple, investissement direct étranger, investissement de portefeuille), avec l'adoption croissante de stratégies globales par les entreprises et la libéralisation des mouvements de capitaux.

En 2007, le rapport échanges de biens/PIB dans la zone OCDE était en moyenne de 19.2 %, contre 17.3 % en 1997, soit une progression très proche de celle du commerce global. Ce rapport était supérieur à 60 % en République slovaque, en Belgique, en République tchèque, en Hongrie et en Estonie.

En proportion du PIB en 2007, les échanges moyens de services dans la zone OCDE n'ont représenté que 5.4 % environ. C'est au Luxembourg et en Irlande que les

chiffres ont été les plus élevés. Au Luxembourg, les services financiers ont joué un rôle dominant dans les exportations, alors qu'en Irlande, les paiements technologiques ont représenté une composante très importante du total des importations.

#### **Le rapport échanges/PIB**

L'indicateur le plus fréquemment utilisé pour mesurer l'importance des transactions internationales par rapport aux transactions nationales est le rapport commerce/PIB, qui est la part moyenne des exportations et importations de biens et services dans le PIB.

Ce rapport est souvent appelé degré d'ouverture des échanges. Le terme « ouverture » à la concurrence internationale est toutefois légèrement trompeur. En fait, un rapport faible ne signifie pas nécessairement que le pays a dressé des barrières douanières élevées (tarifaires ou non tarifaires) à l'encontre du commerce extérieur. Il peut être imputable à des facteurs déjà mentionnés, notamment la taille du pays et son éloignement par rapport aux partenaires commerciaux potentiels.

#### **Sources**

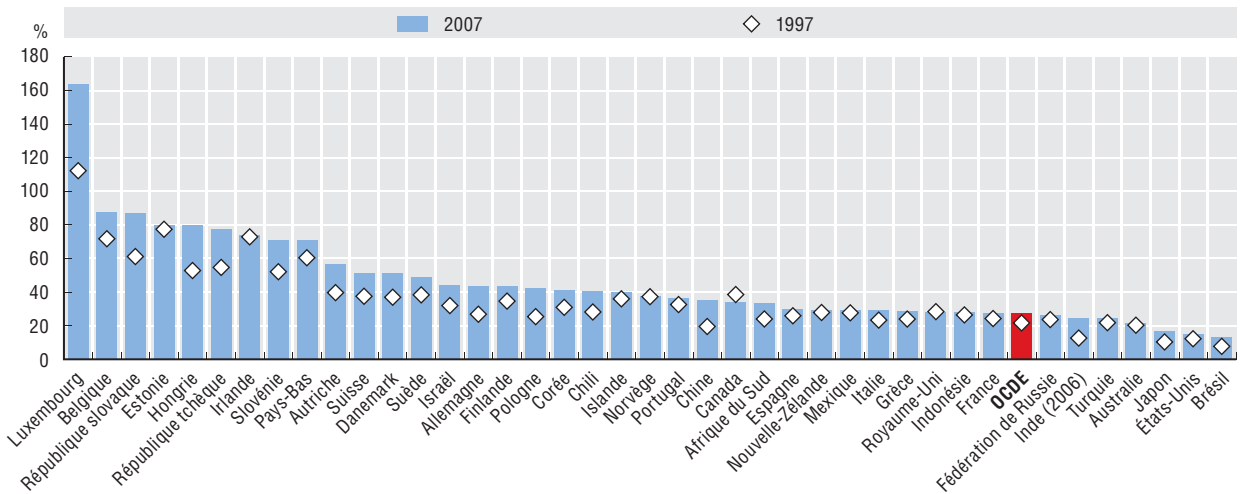
OCDE, *Base de données sur les comptes nationaux*, juin 2009.  
Fonds monétaire international, juin 2009.

#### **Pour en savoir plus**

OCDE (2005), *Mesurer la mondialisation : Manuel de l'OCDE sur les indicateurs de la mondialisation économique*, OCDE, Paris.

### Exportations et importations totales, 2007

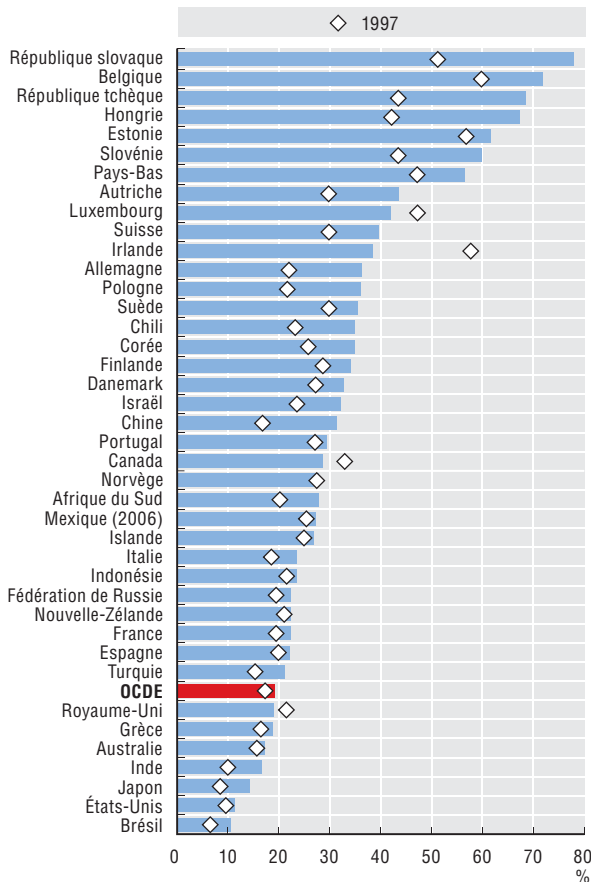
Moyenne, en pourcentage du PIB



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/782808057131>

### Exportations et importations de biens, 2007

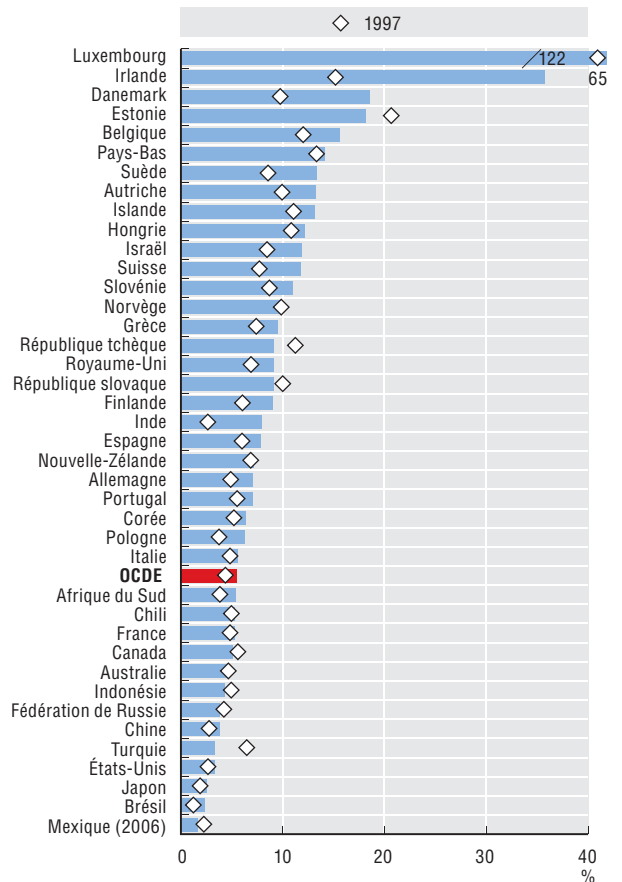
Moyenne, en pourcentage du PIB



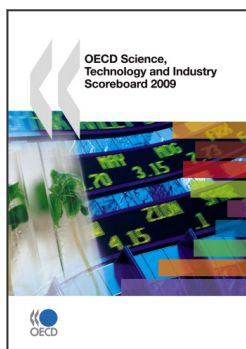
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/782870658004>

### Exportations et importations de services, 2007

Moyenne, en pourcentage du PIB



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/783014547182>



Extrait de :  
**OECD Science, Technology and Industry  
Scoreboard 2009**

**Accéder à cette publication :**

[https://doi.org/10.1787/sti\\_scoreboard-2009-en](https://doi.org/10.1787/sti_scoreboard-2009-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2010), « Commerce international », dans *OECD Science, Technology and Industry Scoreboard 2009*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/sti\\_scoreboard-2009-33-fr](https://doi.org/10.1787/sti_scoreboard-2009-33-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).